

Bas les pattes devant Trotsky!

A L'AIDE D'UNE MACHINATION POLICIÈRE, STALINE VOUDRAIT FRAPPER LA IV^e INTERNATIONALE

La vérité sur le procès de Moscou

La semaine dernière, nous publions une information sur une agression « fasciste » contre le camarade Trotsky, en Norvège. Maintenant, le procès de Moscou annoncé par l'agence Tass, déchire le voile!

Voici une série d'informations, qui montrent ce que fut en réalité cette agression fasciste, qui n'est qu'un maillon dans la chaîne de l'abominable provocation stalinienne qui aboutit au procès de Moscou.

Au lendemain de leur assaut contre l'habitation de Trotsky (qui était en fait une perquisition des fascistes), le parti fasciste norvégien vient de traduire Trotsky devant la justice.

Les fascistes affirment que Trotsky a contrevenu aux obligations contractées pour obtenir la permission de séjour en Norvège (c'est-à-dire ni activité politique en Norvège, ni activité politique contre un pays ami de la Norvège), et ils exigent son expulsion.

Les fascistes fondent leur exigence sur l'argument que Trotsky mène une vive campagne contre Staline, mais que l'U.R.S.S. étant un pays ami de la Norvège, son expulsion est nécessaire.

Dans le Fritt Folk, quotidien du « Nasjonal Samling » (Rassemblement National), organisation fasciste norvégienne, on écrit en gros caractères, le 14 août : « Trotsky mène à Hønefoss une agitation insurrectionnelle de large envergure contre Staline. De dangereuses lettres de Trotsky sont imprimées en langue russe à Paris et passées en contrebande en U.R.S.S. Trotsky prétend que son organisation, la IV^e Internationale, est la plus forte en Russie, etc... L'hôte de Trotsky, le gouvernement norvégien, dans une situation sérieuse vis-à-vis de l'Union Soviétique. »

MAIS IL FAUT SAVOIR QUE CE RASSEMBLEMENT NATIONAL NORVÉGIEN, QUI ATTAQUE SAUVAGEMENT TROTSKY, A ÉTÉ ENTièrement CRÉÉ PAR HITLER ET GOEBBELS ! La guépeu s'est à son tour infiltrée dedans pour la faire servir à ses desseins.

Voilà où sont les véritables liaisons avec la Gestapo !

Comme pièces justificatives principales, l'avocat des nazis a remis au Tribunal 8 exemplaires du Bulletin de l'opposition russe.

Les fascistes norvégiens, agents directs d'Hitler, servant de police spéciale à Staline, voilà la vérité !

Il faut reconnaître que le parti communiste norvégien a protesté vigoureusement contre l'attaque de la maison de Trotsky par les nazis. Il a critiqué l'attitude tiède du ministre de la Justice (membre du Parti ouvrier) et exigé l'arrestation immédiate des nazis.

Mais au même moment, l'agence Tass annonce l'ouverture du Procès de Moscou.

Il est donc clair que l'opération a été combinée de longue date et de haute main. Mais toute l'avant-garde ouvrière se dressera contre cette série de machinations contre-révolutionnaires. Les travailleurs feront bloc autour des organisations révolutionnaires menacées par les tenants des drapeaux nationalistes dans tous les pays du monde.

Nous publions ci-dessous l'essentiel d'une circulaire adressée à la presse dès le 17 août par le Bureau de presse du P.O.I.

UN PROCÈS CONTRE LA IV^e INTERNATIONALE Paris, le 17 août 1936.

L'Agence Tass, agence officielle du gouvernement russe, fait publier par la presse, le 14 août, un communiqué qui appelle des commentaires immédiats. Le 16 et 17 août, la Pravda et les Isvestia y ont à leur tour apporté des commentaires.

L'essentiel du communiqué tient en ceci que le « Commissariat du peuple aux affaires intérieures de l'U.R.S.S. » (c'est-à-dire l'ancienne Guépéou) a découvert en 1936 plusieurs groupes « terroristes trotskysto-zinoviévistes », qui, « sur les instructions directes de Trotsky qui se trouve à l'étranger, préparent plusieurs actes terroristes contre les dirigeants du Parti Communiste et de l'Etat soviétique ».

Ensuite le communiqué affirme que ces « groupes terroristes », sous la même direction, auraient déjà à leur actif l'assassinat de Kirov en décembre 1934. Il ajoute que « Trotsky a fait venir lui-même de l'étranger en U.R.S.S. plusieurs terroristes trotskystes ». L'affaire doit venir le 19 août devant le collège militaire du Tribunal suprême de l'U.R.S.S., devant qui doivent comparaître Zinoviev, Kameniev, Evdokimov, Smirnov et autres.

Pravda et Isvestia ont ajouté que ces « groupes terroristes » travaillaient en liaison avec la Gestapo de Hitler.

Ces accusations monstrueuses sont tout aussi dépourvues de réalité que celles qui furent faites en décembre 1934, lors de l'assassinat de Kirov, contre les mêmes hommes. Elle vise maintenant des buts plus larges, et tout aussi infâmes.

Halte aux bourreaux

Le Bureau politique du Parti Ouvrier Internationaliste dénonce à la classe ouvrière le nouveau complot de Staline et de sa bureaucratie contre le mouvement révolutionnaire international.

A l'heure où en Espagne, les bolcheviks-léninistes luttent sur la ligne de feu contre le fascisme, coude à coude avec tous les prolétaires de la péninsule, Staline déclenche une provocation d'envergure, mélangeant les plus basses combinaisons policières au mensonge historique le plus large.

Désespérant de masquer devant les masses ouvrières soviétiques le rôle réactionnaire de sa bureaucratie, Staline a fait monter contre Trotsky, Zinoviev, Kameniev et les dizaines de vieux bolcheviks, un procès au cours duquel toutes les accusations seront montées de toutes pièces, tous les témoignages falsifiés, toutes les conclusions imposées.

Les marxistes, Trotsky en tête, ont toujours repoussé le terrorisme individuel comme méthode de lutte politique. Par contre, la bureaucratie stalinienne a mis à l'ordre du jour, depuis plusieurs années, une lutte terroriste sanglante contre tous les ouvriers coupables de critique.

En 1930, Staline a fait fusiller Blumkine. En 1936, Staline s'apprête à faire fusiller Zinoviev, le premier président de l'Internationale Communiste, Kameniev, qui fut l'exécuteur testamentaire de Lénine !

Bas les masques ! Nous proposons que tout les soi-disantes accusations faites par la Guépéou soient examinées par une COMMISSION D'ENQUÊTE OUVRIÈRE, impartiale, et qui irait après étude, étudier la situation en Russie.

Le Bureau Politique du P. O. I. a saisi la C. G. T., le Parti Socialiste, les rayons du Parti Communiste, et le Comité de Vigilance des Intellectuels, en leur proposant de participer à cette commission d'Enquête.

Dès à présent, il appelle tout le Parti à réagir avec vigueur contre l'immonde calomnie.

Bas les pattes devant Trotsky! Bas les pattes devant les accusés de Moscou !

Tous les rayons du Parti et des Jeunesses doivent élever leur protestation au cours des meetings, en faisant voter des ordres du jour.

Des tracts doivent être largement diffusés pour alerter la classe ouvrière, pour faire reculer les provocateurs et les bourreaux.

Une agitation inlassable doit être faite contre ce procès, qui a été annoncé d'une telle manière qu'il nous empêche même de nous y rendre pour le suivre directement.

LE BUREAU POLITIQUE.

Ceci est clairement prouvé par l'accusation ignoble de « collusion avec la Gestapo ». Cette accusation est directement reprise à l'arsenal de la contre-révolution à l'adresse de Lénine et des bolcheviks « agents de l'Allemagne ». Les social-patriotes du Kremlin ont recours aujourd'hui aux armes infâmes des pogromistes russes, qu'ils surpassent aujourd'hui dans l'art des faux.

Soulignons enfin que l'annonce de ce procès coïncide avec une nouvelle série de répressions, à l'intérieur même du P.C. russe. La Pravda du 3 août annonce l'arrestation à Minsk (Russie Blanche) des rédacteurs du journal « Zvezda », Sternine, Rosenblum, Barkakov, Tsipkine, suspects de trotskysme.

La Pravda du 4 août annonce l'arrestation d'une quinzaine de communistes à Kharkov. La Pravda du 6 août annonce l'arrestation à Dniépropétrovsk d'un groupe trotskyste formé dans le parti par les agronomes Lintzner et Krassny. La Pravda du 7 août annonce l'arrestation à Léningrad d'un groupe nombreux de trotskystes et zinoviévistes qui s'étaient « emparés de la direction du rayon de Viborg ». Arrestations analogues à Orel et Koursk.

... De cet ensemble de faits il ressort clairement ceci :

1° Le nouveau « complot » imaginé par les fonctionnaires de Staline est destiné à légitimer une répression accentuée contre les bolcheviks-léninistes et l'avant-garde de la classe ouvrière en U.R.S.S. Les révélations à l'étranger du Dr Cilliga, de l'ouvrier Tarov, qui ont passé plusieurs années dans les prisons soviétiques, ont porté un coup terrible à la bureaucratie stalinienne incontrôlée. Le sens véritable de la nouvelle constitution soviétique est ainsi mis à nu avec crudité.

2° Staline et son entourage visent à faire expulser Léon Trotsky de Norvège, seul pays qui lui ait accordé le droit d'asile. L'accusation d'envoi de terroristes étrangers doit permettre l'intervention diplomatique contre les bolcheviks-léninistes dans les différents pays.

3° En fin de compte, la raison profonde de cette nouvelle offensive policière de Staline réside dans la haine de sa bureaucratie contre les nouveaux progrès du mouvement révolutionnaire, sous le drapeau de la IV^e Internationale. Les événements de France et d'Espagne, en particulier, révèlent chaque jour que les communistes sont ouvertement devenus les soutiens des gouvernements bourgeois. Staline aspire donner le change sur ce fait par de monstrueuses provocations policières, dont il est spécialiste.

Pour une commission d'enquête

Déclaration de Trotsky à la presse norvégienne

Au moment où je mets sur le papier cette déclaration, je ne connais pas encore le texte original de l'information sensationnelle de l'agence Tass. Je ne la connais que de seconde main. Mais rien que les points essentiels de ce qui m'a été rapporté suffisent pour stigmatiser immédiatement cette information comme un des plus grands faux de l'histoire politique.

L'Agence Tass parle d'une conspiration du soi-disant groupe Trotsky-Zinoviev. La bureaucratie régnante appelle toute critique élevée contre elle une conspiration. Je suppose qu'en U.R.S.S. la critique s'étend de plus en plus. C'est ce que je ne peux que saluer avec joie. Il est fort possible que de nombreux éléments, et assez disparates, de cet état d'esprit critique, se réfèrent à mon nom, c'est-à-dire à mes idées et à mes écrits. Mais l'information de l'Agence Tass affirme aussi qu'il s'agit d'une conspiration terroriste contre les dirigeants du régime et que cette conspiration est dirigée par moi depuis la Norvège.

Je déclare ici que cette affirmation ne contient pas l'ombre de vérité. Pour chacun qui connaît l'histoire politique des temps récents il est hors de doute que la nouvelle lancée par Tass est en contradiction tout à fait évidente avec mes idées et toute mon activité qui, à présent, n'a qu'un caractère littéraire.

Depuis qu'en 1897 je suis entré dans le mouvement révolutionnaire je suis, comme tous les marxistes russes, un adversaire irréductible de la terreur individuelle comme méthode de lutte, méthode qui, en dernier lieu, ne peut servir que des intérêts absolutistes et bonapartistes.

Je constate : depuis que je suis en Norvège, je n'ai eu aucune liaison avec l'U.R.S.S., je n'ai pas reçu une seule lettre de l'U.R.S.S. et n'y ai envoyé aucune lettre, ni directe-

ment, ni par intermédiaire d'autres personnes.

Toute mon activité ayant trait à l'U.R.S.S. s'est bornée à mes articles qui ont été publiés dans la presse mondiale et à un livre qui paraîtra prochainement dans différents pays. Ma femme et moi n'avons même pas pu échanger une seule ligne avec mon fils, qui travaille en Russie comme jeune savant non-politique.

Etant sans nationalité (heimatlos) et jouissant maintenant du droit d'asile en Norvège, je crois que cette affirmation, selon laquelle j'aurais dirigé depuis la Norvège cette conspiration terroriste ne peut être examinée que de la façon suivante qui est la seule possible, c'est-à-dire qu'il soit formé une Commission gouvernementale compétente qui examinerait l'accusation dans les documents. Je suis prêt de mon côté, à rendre compte complètement de mon activité en Norvège à une telle commission, jour par jour et heure par heure. Cette mesure pourrait et devrait selon moi, être complétée de la manière suivante. Les organisations ouvrières du monde entier, ou bien leurs chefs internationaux, doivent nommer une Commission impartiale et internationale qui examinera l'accusation en U.R.S.S. même. Elle devra être en contact direct avec les accusés et publier ensuite un rapport de son enquête.

J'affirme que ce rapport mettra à néant toute l'accusation dans toute sa fausseté. Je suis aussi prêt à m'engager dans toute autre voie, pour donner à l'opinion publique un meilleur éclaircissement sur les motifs importants de l'accusation contre moi et les autres. Dans cette affaire je n'ai rien à craindre et rien à taire. Pour moi il ne s'agit que de la vérité et que la vérité triomphe.

Kristiansand, 15 août 1936. L. TROTSKY.

« REVOLUTION » PARAIT LA SEMAINE PROCHAINE :

JEUNES TRAVAILLEURS, LISEZ REVOLUTION ! organe des Jeunesses Socialistes Révolutionnaires.

DANS LES JEUNESSES

Une conférence internationale des Jeunes

Une conférence des représentants de plusieurs organisations de jeunes de différents pays s'est tenue à Genève le premier août.

A la suite de la première conférence internationale pour la Quatrième Internationale, dont on a pu lire le compte rendu dans La Lutte Ouvrière et dont les thèses, révolutions et appels vont incessamment paraître dans le 1^{er} numéro de La IV^e Internationale, revue théorique du P.O.I., une pré-conférence internationale, pour la nouvelle Internationale Révolutionnaire des Jeunes s'est tenue à Genève le 1^{er} août 1936.

Les J.S.R. de France, les Jeunes de l'A.S.R. Belge, les représentants des militants exclus des rangs des Jeunes Gardes Socialistes, les exclus des J. S. de Zurich et de Genève, les Américains, les jeunes bolcheviks-léninistes d'Angleterre, une délégation de la IV^e Internationale, le secrétariat des jeunes de la ligue communiste internationaliste, assistaient à cette importante réunion.

Les Jeunes Gardes léninistes hollandaises, et les autres sections de jeunes de la IV^e Internationale de Tchéco-Slovaquie, d'Autriche, de Danemark, de Pologne, de Grèce, de la Canada, du Chili n'avaient pu y assister à cause des difficultés matérielles.

Un certain nombre de décisions ont été prises qui seront communiquées dans le prochain numéro de Révolution, qui paraîtra le 28 août.

La pré-conférence a été unanime à ne considérer ses décisions que comme préliminaires ou provisoires, un prochain congrès international devant statuer définitivement.

La Gérante, Suzanne Charpy

10, rue de la Folie-Regnault, Paris

NOS CAMARADES DES J.S.R. DIFFUSENT LA LUTTE

★ ★

Samedi 15 et dimanche 16 nos camarades des J. S. R. qui ont organisé leur camp de vacances à Dennemont (S.-et-O.) entreprennent une large diffusion de La Lutte Ouvrière dans les villages environnants.

En défilé précédé du drapeau rouge de la section française de la IV^e Internationale, ils ont fait une vente de masse dans les champs où les paysans faisaient la moisson, à Dennemont, à Mantes, à Limay, à Follenville ils furent chaleureusement accueillis. Sur la route toutes les voitures furent arrêtées et repartaient après avoir reçu La Lutte Ouvrière. Une quantité importante de nos journaux furent ainsi diffusés. Camarades, suivez l'exemple de nos J.S.R. Il n'y a pas de « vacances » pour les révolutionnaires !

J. S. R. Pour le Camp de vacances J.S.R. à Dennemont.

Départ Samedi 22 août à 15 h. Rendez-vous gare St-Lazare à 15 h. 30 très précises devant le monument aux morts, dans le hall. Pour les camarades désirant prendre le billet collectif, prière de se faire inscrire d'urgence au secrétariat des J.S.R. Pour les autres, prendre un billet aller et retour pour Mantes-Gassicourt (S.-et-O.)

COMITE DE REDACTION DE « REVOLUTION »

Lundi 24 août, à 19 heures, deuxième réunion du Comité de rédaction pour l'examen des articles.

COMITE REGIONAL PARISIEN DES J. S. R.

Réunion mardi 25 août, à 21 h., au local. Attention au changement de date. — Le secrétaire : Corvin.

BUREAU POLITIQUE des J.S.R.

Réunion mercredi 26 à 21 h., au local. Attention au changement de jour.

Démenti

Une dizaine de camarades groupés autour de « La Lutte Finale », ont quitté dernièrement les J.S.R. pour rejoindre la S.F.I.O. sous prétexte qu'ils ne voulaient pas de « l'aventure Trotskyiste ». C'est par faitement leur droit, mais dans leur déclaration de rupture parue dans la revue « La Lutte Finale » du mois de juillet, ils mêlent malencontreusement mon nom, et font courir le bruit qu'en désaccord avec les bolcheviks-léninistes, je serai sur le point de réintégrer la S.F.I.O.

Ce « canard » inepte n'a pour but que de semer la confusion et le trouble dans l'esprit des militants. Ceux qui nous ont déserté dans la bataille, en crachant sur leur drapeau, en donnant des gages de fidélité à la bureaucratie réformiste, ont au dernier congrès des J. S., voté la motion présentée par les Jeunes Pivertistes et ont accepté généralement un petit strapontin à la commission exécutive des J. S. de la Seine. Cela suffit à les juger.

Puis que jamais, je reste foncièrement attaché aux principes révolutionnaires des bolcheviks-léninistes et à nos J.S.R. que nous avons forgé de toute pièce, au cours d'une bien dure bataille.

Vive la IV^e Internationale ! Vive la révolution prolétarienne mondiale. Fred ZELLER.

A BAS LES DEUX ANS

Tel est le titre de l'affiche éditée par les J. S. R. Que toutes les cellules de la région parisienne et de province s'en procurent rapidement.

Prix : l'exemplaire ... 0.50
les 10 ... 4. »
les 20 ... 6. »
les 50 ... 15. »
les 100 ... 28. »

Passer rapidement vos commandes et l'argent à FRED ZELLER, 93, boulevard Magenta. Compte chèque-postal 20 3374.